



SURVIVRE

BAC FILMS présente

SURVIVRE

UN FILM DE
BALTASAR KORMÁKUR

AVEC
ÓLAFUR DARRI ÓLAFSSON

Durée : 1h33 / Format : 2.40 / Son : 5.1

DISTRIBUTION



88, rue de la Folie Méricourt
75011 Paris
Tél. : 01 53 53 52 52
www.bacfilms.com

SORTIE LE 24 AVRIL 2013

Matériel presse téléchargeable sur www.bacfilms.com

PRESSE

Etienne Lerbret / Anais Lelong
36 rue de Ponthieu - 75008 Paris
Tél. : 01 53 75 17 07
etiennelerbret@orange.fr
anais.lelong@gmail.com



SYNOPSIS

Tiré d'une histoire vraie.

Hiver 1984, un chalutier sombre au large des côtes islandaises. Les membres de l'équipage périssent tous en quelques minutes. Tous sauf un.

Dans l'eau glaciale, cette force de la nature parvient, au terme d'une nage héroïque de plus de 6 heures, à regagner la terre.

Face à l'incrédulité générale devant son impensable exploit, la vie de cet homme d'apparence ordinaire est alors bouleversée...

NOTE D'INTENTION

J'étais tout juste adolescent quand l'événement survint. Comme tous les habitants de notre petit pays, je compatissais avec toutes les personnes des îles Vestmann qui avaient de nouveau perdu des hommes en mer, mais j'étais aussi fasciné par les nouvelles concernant cet unique survivant. Qui était cet homme ? Comment était-il bâti ? Il y avait des articles dans les journaux qui disaient que des scientifiques étudiaient cet homme entièrement comme s'il était une sorte de phénomène.

Ils l'ont nommé l'homme-phoque, à cause de sa graisse, qui, d'après ce qu'ils pensaient, l'avait gardé en vie dans la mer. Les images de cet homme hors-du-commun me sont restées en tête. C'était un homme grand avec des cheveux bouclés, mais il était jeune, 22 ans seulement, et il avait une sorte d'air sérieux, tout silencieux et timide qu'il était. Ce n'était pas un cliché du héros mais c'était quand même quelqu'un qui avait battu le destin.

Au cours des années, j'ai parfois pensé à cet homme et je me posais des questions sur ces 5-6 heures de nage dans l'océan glacé et sur la détermination et cette envie de vivre qui avaient dû le pousser, coûte que coûte, en avant, mais aussi sur cette longue marche sur les champs de lave où l'océan l'amena.

En début d'année, quand j'ai entendu parler de la pièce de théâtre d'Atli Jonasson qui était basée sur ces événements, j'étais intrigué. Mais je n'étais pas préparé à être époustouflé comme je l'ai été.

Ce n'était pas tant par l'excellente pièce et la brillante performance de mon bon ami Ingvar Sigurdsson que par les images qui me sont revenues en mémoire, et j'ai eu la conviction que je devais l'adapter en film.

Plus de 25 ans ont passé depuis l'événement et de ce fait, j'avais une vision plus large de la scène.

- La communauté des îles Vestmann, qui vit principalement de poissonneries, est l'une de ces petites communautés qui se ressemblent en Islande et dans de nombreux autres pays dans le monde.
- Au sein de ces communautés, chaque personne peut faire la différence.
- Quand un groupe d'hommes part en mer (ou en guerre ou dans les mines dans certains cas), ceux qui restent réalisent le danger de la situation et espèrent en silence qu'ils reviendront sains et saufs. Cela affecte leur vie quotidienne. Mais cela leur fait aussi apprécier le don de la vie et de l'espoir.



- L'histoire de ce jeune couple avec leurs deux enfants (Halla et Palli) est l'histoire de tellement nombreux autres couples qui vivent la même situation. Maintenant que j'ai des enfants, je peux facilement m'identifier à eux.
- Comment peut-on réagir face à un destin aussi improbable ? Dans le cas du protagoniste, il arrive, on ne sait comment, à rester calme. Il continue de nager sans céder à la panique. Il a dû se rendre compte que ses options étaient limitées mais il reste quand même calme.
- Que se passe-t-il dans la tête de quelqu'un quand il pense qu'il lui reste peu de jours à vivre ? Dans le cas du protagoniste, il regrette d'avoir laissé des choses à terminer. Pourquoi n'a-t-il pas rassemblé son courage pour avouer ses sentiments à celle qu'il aimait depuis tellement longtemps ? Pourquoi n'a-t-il pas payé les 25 euros qu'il devait à l'épicerie ? S'il ne revenait pas, ce serait à sa vieille mère de payer à sa place.

J'ai voulu brosser le portrait de la vie quotidienne des personnes habitant dans ces communautés de pêche et décrire le danger qui les guette. Les pêcheurs islandais ont permis à notre peuple de survivre dans ce pays hostile depuis des siècles. De mon point de vue, l'histoire de GULLI est l'histoire de tous ces héros qui sont morts en mer.

Mies van Rohe a dit que « Dieu est dans les détails ». J'ai aimé me concentrer sur les choses simples parce que je pense qu'elles sont plus larges de sens lorsque confrontées aux grands sujets,



comme « la force humaine » et le pouvoir de la nature.

Je ne me concentre pas vraiment sur le sauvetage surhumain du protagoniste, mais plus sur son voyage intérieur et j'essaie de comprendre quels éléments l'ont aidé au travers de cette épreuve, son esprit calme et sa détermination aussi bien que ses pensées touchant ses affaires non finies.

J'ai voulu que ce film parle de choses qui arrivent souvent sans qu'on ne les remarque. Des problèmes qui ne nous semblent quelques fois pas si importants.

En ce qui concerne les images, j'ai voulu que le film soit visuellement fort. Ce n'est pas un film fondé sur un personnage, contrairement à la plupart de mes autres films. C'est parce que les personnages sont des gens ordinaires de la vie de tous les jours, dans un village lambda de pêcheurs, que je voulais des images vraiment précises et fortes.

Baltasar Kormákur

INTERVIEW DE BALTASAR KORMÁKUR

Pourquoi avez-vous été attiré par cette histoire ?

Je connais cette histoire depuis mes 18 ans environ. Ca m'est toujours resté en tête. Nous sommes une nation de pêcheurs, tout le monde est relié d'une façon ou d'une autre à un accident en mer. C'est un secteur incroyablement difficile et dangereux.

Il semble qu'un film peut être assez spécifique à Islande tout en étant assez universel et mythique : un homme se battant contre les éléments naturels.

C'est à propos d'un homme et de la nature et je pense que ces éléments se retrouvent partout. Cela pourrait être à la Nouvelle-Orléans après l'ouragan Katrina.

Quelles ont été les difficultés physiques de ce tournage en mer ?

C'est probablement le tournage le plus dur que j'ai eu à faire. Je suis allé voir tous les studios (lieux de tournage), mais la seule manière de rendre ce tournage authentique était d'aller tourner sur l'océan Atlantique.

De plus, je voulais vraiment un peu mieux comprendre ce qu'ils ont vécu. Quand j'étais sur le bateau au moment où il se retournait (en filmant le naufrage), d'ailleurs c'était sûrement idiot de faire ça en

y repensant, j'étais stupéfait par la force de l'eau qui vint sur le bateau. J'ai aussi réalisé à quel point la situation est sans espoir pour les gars quand cela arrive.

Votre carrière inclut maintenant des films américains à gros budgets, mais les films islandais tiennent toujours une place importante pour vous.

Je n'ai jamais vu ces films comme étant un tremplin pour aller à Hollywood. J'ai eu l'opportunité de tourner des plus gros films qui sont intéressants. Ceux-là m'aident d'ailleurs à financer les plus petits films. Je suis comme ça, c'est très important pour moi, c'est de là que je viens, ce sont mes racines, c'est authentique pour moi et j'ai besoin de raconter ces histoires.





FILMOGRAPHIE DE BALTASAR KORMÁKUR

- 2013** 2 Guns
Viking
- 2012** Survivre
Contrebande
- 2010** Etat de choc
- 2008** White Night Wedding
- 2006** Jar City
- 2005** Crime City
- 2002** The Sea
- 2000** 101 Reykjavik



LISTE ARTISTIQUE

Gulli	Ólafur Darri Ólafsson
Palli	Jóhann G. Jóhannsson
Halla	Þorbjörg Helga Þorgilsdóttir
Père de Gulli	Theodór Júlíusson
Mère de Gulli	María Sigurðardóttir
Hannes	Björn Thors
Lárus	Þróstur Leó Gunnarsson
Erlingur	Guojón PedersEN
Raggi	Walter Grímsson
Jón	Stefán Hallur Stefánsson

LISTE TECHNIQUE

Producteurs	Agnes Johansen Baltasar Kormákur
Co-producteur	Egil Ødegård
Directeur de la photographie	Bergsteinn Björgúlfsson
Montage	Sverrir Kristjánsson Elísabet Ronaldsdóttir
Chef décorateur	Atli Geir Grétarsson
Directrice artistique	Gunnar Pálsson
Chef costumier	Helga I. Stefánsdóttir
Maquillage	Ragna Fossberg Stefan Jorgen
Ingénieur du son	Björn Viktorsson

